

LES TRIBULATIONS DE PAULINE

Bienvenu Printemps !

En ce début de printemps pluvieux, j'ai évidemment rendu visite aux habitants de la mare des Evaux et de l'étang du Bois des Mouilles. Le mois dernier, je vous racontais qu'il n'y avait pas encore de pontes, eh bien c'est aujourd'hui le cas: quelques-unes visibles depuis le bord aux Evaux, une ou deux visibles depuis le bord aux Mouilles. Si les amphibiens adultes sont bien discrets aux Evaux durant le jour, aux Mouilles ils se montrent volontiers, surtout les crapauds communs, en accouplement ou toutes jambes écartées, en train de faire la planche, tout paisiblement. Ils sont vraiment jolis. Et je suis heureuse de constater que le crapauduc de la route de Loëx est efficace, car je n'ai vu que quelques tâches suspectes sur la route (après trois voitures passées sur un batracien, difficile de distinguer quoi que ce soit...), rien à voir avec ces dernières années où on les comptait par centaines ces pauvres!

Heureusement, bravo et que ces installations voient le jour partout, car n'oublions pas que les amphibiens sont les plus menacés en Suisse. En effet, 70% des 20 espèces indigènes sont sur liste rouge... Donc, je vous en supplie encore une fois, lorsque vous roulez par une nuit pluvieuse sur une route traversant une forêt, entre février et avril et durant l'automne, et que vous voyez des bosses, non ce ne sont pas des feuilles ou de la terre, mais bel et bien des grenouilles rousses ou agiles, des crapauds communs, des salamandres ou des tritons. Ils migrent de leur lieu d'hibernation (forêt) à leur lieu de reproduction (zones humides) et inversement en automne. Alors ouvrez les yeux, ralentissez, arrêtez-vous, faites-les traverser, ils sont si mignons! Mais si vulnérables, ils mettent des fois vingt minutes pour traverser une route, souvent les femelles ont même déjà un mâle accroché sur le dos, la traversée est d'autant plus longue... Et non, ils ne sont pas dangereux pour votre peau, il faut juste éviter de se toucher la bouche, vous ne risquez rien, promis, je l'ai testé maintes fois! (rappelez-vous que plus il y a d'amphibiens, moins il y aura de mouches et de moustiques!!)

En agissant ainsi, vous les aidez réellement, car en plus de se faire écraser, leurs lieux de reproduction ont atrocement diminué, puisque la grande majorité des zones humides ont été asséchées au profit des villes et des grandes cultures et les eaux sont polluées! Alors merci pour ces jolis amphibiens! J'en profite aussi pour vous rappeler qu'il est interdit de ramener les têtards chez vous, ils sont protégés! Merci.

Et qui dit amphibiens, dit hérons! Eh oui, de jolies traces de pattes de hérons cendrés ainsi que de nombreuses fientes tapissent la vase et les bords de l'étang des Mouilles, ils se régalaient après avoir patienté tout l'hiver...

Dans les sous-bois, les scilles à deux feuilles et les primevères sont en fleurs, tandis que les merles retournent les feuilles mortes très méthodiquement à la recherche de succulents vers de terre. Et bien sûr, les milans noirs sont de retour, fidèles au bord du Rhône! Vous ne pouvez pas les rater, avec leurs ailes en forme de M et leur queue en V, ils volent si gracieusement, ils

planent, par dizaines au-dessus des points d'eau, en quête de poissons morts et d'autres petits animaux faibles ou morts, car s'ils maîtrisent parfaitement le vol, ils sont de mauvais chasseurs, c'est plus facile que d'attraper un campagnol en course! Vous pourrez les admirer jusqu'au 15 août, après, ils repartent en Afrique. Et ils sont très ponctuels, vous pourrez constater que le 16 vous ne verrez plus un seul milan noir à Genève!

Leur chant si doux va désormais nous accompagner toute la belle saison, celui des amphibiens a déjà commencé depuis quelques semaines, bon printemps à vous!

PAULINE VERDAN-CHABRAY
Guide et animatrice nature
paulineverdan@hotmail.fr



S.O.S. Hérissons

Le hérisson, un bel ambassadeur de la nature sauvage dans nos contrées est l'un des plus anciens mammifères, il existe depuis plus de vingt millions d'années.

De nos jours, il a de plus en plus de difficulté à partager le territoire avec les humains. Il se sentira bien dans un jardin où il trouvera refuge dans des feuilles mortes. On peut faciliter ses déplacements en lui aménageant des passages entre les jardins et en lui laissant profiter de pelouses moins entretenues, sans produits chimiques, permettant l'éclosion de petites fleurs qui attirent les insectes, car trop de propreté tue la biodiversité nécessaire à sa survie.

Insectivore, il apprécie les limaces et les escargots et est ainsi un allié précieux pour les jardiniers. Quelquefois, il risque de se retrouver confronté à la tondeuse à fil et peut avoir de graves blessures. Un hérisson bien portant ne sort que la nuit et si vous en rencontrez un en plein jour, il est sans doute blessé ou très affaibli (et cherche à se réchauffer). L'année dernière, le Centre SOS Hérissons à Vernier a soigné 172 petits patients.

Chaque pensionnaire reçoit un prénom, donné soit par leurs découvreurs, soit par les soignants bénévoles, et le site internet permet ensuite de suivre son dossier médical.

Dès son rétablissement, on privilégie de le lâcher sur le lieu de sa découverte sauf si ce dernier est inadéquat. Dans ce cas et pour les autres, le Centre recherche des familles d'accueil (sous certaines conditions) mais attention, le hérisson reste un animal sauvage et protégé. Il ne peut être retenu dans un enclos.

EVELINE MONTICELLI

Christina Meissner soignant Karine



Plus d'informations:

www.christinameissner.com/nature/sos-herissons/

Permanence téléphonique, tous les jours entre 9h et 16h

Mme Meissner +41 78 821 16 69